

des microbes maraudeurs, et évite de la sorte de contracter une maladie qui aurait fait des ravages là où elle aurait trouvé un organisme faible.

Les compagnies d'assurances acceptent avec plus de facilité les individus faisant un usage modéré de boissons que ceux qui s'en abstiennent totalement.

Des statistiques intéressantes ont été recueillies sur ce sujet il y a quelque temps, en Europe. Les conclusions étaient que le pourcentage des personnes qui vivaient le plus longtemps étaient celles qui faisaient un usage modéré de boisson ; le chiffre suivant mais moins élevé, était celui de ceux qui font la tempérance totale, enfin en troisième lieu venaient ceux qui en faisaient un abus.

Étude physiologique et clinique de l'émétine

L'émétine est le principe vomitif de la racine l'Ipéca ou Ipécacuanha, de la famille des Rubiacées.

L'émétine se trouve principalement, presque exclusivement même, dans la partie corticale de la racine.

Variabilité des ipécas en principe actif.—La richesse en émétine des diverses espèces est tellement variable qu'il est impossible d'établir, même approximativement, un dosage moyen de l'ipéca. Le médecin consciencieux doit donc absolument renoncer à prescrire la poudre d'ipéca ou les diverses préparations donc elle est la base, pour ne se servir que de son principe actif, l'émétine, dont le degré d'activité est toujours le même.

L'émétine pure est blanche, pulvérulente, inaltérable à l'air, tandis que l'émétine impure, colorée, devient déliquescence au con-

tact de l'air. L'influence combinée de l'air et de la lumière lui donne assez vite une coloration jaune qui n'atteint que sa surface.

L'émétine a une action nettement alcaline. Elle se combine avec les acides, pour former des sels, sans toutefois les neutraliser complètement.

Les sels qu'elle forme sont pour la plupart cristallisables, notamment le chlorhydrate.

En thérapeutique, ces sels sont peu usités, c'est plutôt l'émétine elle-même qui est prescrite.

Sa formule est : $C^{20}H^{36}AzO^5$.

Action tonique de l'émétine.—Appliquée localement sur la peau, l'émétine détermine d'abord une sensation de brûlure, puis des pustules à grandes auréoles.

Aspirée par le nez, elle détermine un étternement incessant ; introduite dans les voies aériennes, elle provoque de la toux et de l'intumescence.

Elle occasionne, par son contact, l'inflammation de la conjonctive et de la cornée.

En injection hypodermique, elle produit une inflammation locale très vive, mais est néanmoins absorbée, et produit après un temps assez long le vomissement.

Son mode d'action locale est toujours une action irritante.

Action de l'émétine sur l'estomac.—Une dose de cinq milligrammes ingérée d'emblée, détermine, au bout de peu de temps, le vomissement avec augmentation de la sécrétion muqueuse intestinale et bronchique. Des doses plus élevées font vomir pour ainsi dire d'emblée et déterminent des évacuations alvines liquides ; les doses moindres, mais répétées, déterminent également ces évacuations.

Une dose légère d'émétine (un milligramme) ingérée dans l'estomac, produirait seulement une légère chaleur, un peu comparable à la sensation donnée par une dose minime d'acide arsénieux, une sorte de sensation de faim.

Les expériences de Mehu, Pecholier, d'Ornellas prouvent que l'effet vomitif de l'émé-